

Ecole de Tambour, Caisse et Musiques de Gilles Claude Straunard

Chapelle-Lez-Herlaimont

Le Tambour

Introduction théorique au cours de tambour

1. Anatomie du tambour

- A. Eléments constitutifs
- B. Matériaux
- C. Dimensions
- D. Accessoires
- E. Port

2. Le montage

- A. Élastiques / Chambre à air
- B. Peau de frappe
- C. Peau de timbre
- D. Corde de timbres
- E. Cercles
- F. Corde de serrage

3. Le “Tour de Corde”

- A. Faire un “ tour de corde ”
- B. Le “ Tour Anglais ”, les clés
- C. La bride / Chaînette
- D. Finition.

4. L’entretien

- A. Serrage
- B. Entre deux utilisations
- C. Ce qu’il ne faut pas faire...

Chapitre 1 : Anatomie du tambour

A. Éléments constitutifs



1. le fût
2. la peau de frappe
3. la peau de timbre
4. les cordes de timbre
5. la corde de serrage
6. les tirants
7. les cercles
8. le clairon (constitué du pont et de la vis tire-timbres)
9. les élastiques
10. les chambres à air
11. la bride
12. le "S"

B. Matériaux

1. **le fût** : est constitué de laiton (alliage de cuivre et zinc) d'épaisseur variant entre 0,5 et 1mm selon les modèles et les fabrications. La qualité (dureté) du laiton varie d'un fabricant à l'autre. La fermeture du fût est assurée par une soudure au cuivre ou une brasure à l'étain ou à l'argent.
2. **les peaux** : autrefois d'origine naturelle (veau, chèvre,...) les peaux actuelles sont en plastique (mylar) et sont caractérisées par un numéro. Plus le numéro est élevé, plus la peau est épaisse. (1 = 0,075mm, 2 = 0,120mm, 3 = 0,180mm, 4 = 0,240mm, 5 = 0,300mm).
3. **la corde de serrage** : son diamètre est généralement de 6mm. Elle est soit en nylon, soit en chanvre ou parfois en lin.
4. **les cercles** sont en bois : les cercles industriels sont en bois exotique et les cercles artisanaux sont généralement en hêtre. Ils sont traditionnellement peints en noir, mais aussi parfois vernis. Le cercle supérieur (dit cercle de frappe) est soit percé de trous (œillet) pour le passage de la corde de serrage

soit non-percé en cas de montage à crochets. Le cercle inférieur (dit cercle de timbre) et percé de trous (œillets) pour le passage de la corde de serrage et de lumières pour laisser le passage libre au cordes de timbres. Il faut également noter qu'au droit du crochet tire-timbres, l'œillet est remplacé par un "s" de manière à dégager les cordes de timbres et à ne pas trop fragiliser le cercle à cet endroit.



montage "à trous"



montage "à crochets"

C. Dimensions

Les dimensions courantes pour les tambours d'adultes sont :

- en diamètre : 35.6 (14") et 36 cm
- en hauteur : 14, 16 et 18 cm (plus rarement 15 et 17 cm)

Pour les jeunes enfants, des tambours de 25 cm (10"), 30 cm (12") et 33 cm (13") constituent les standards les plus souvent rencontrés.

D. Accessoires

- Le baudrier : il en existe différents modèles, à anneau, à crochet, à double crochet.
- Les bâtons ou baguettes : de taille et de poids variable selon les modèles, ils doivent être adaptés à la taille des mains du tambourneur

E. Port : le tambourneur choisira le baudrier ou la ceinture de manière à ce que le tambour soit porté à hauteur de la cuisse (cercle supérieur au niveau de la ceinture), incliné du côté de la main forte (à droite pour un droitier, à gauche pour un gaucher), et appuyé sur la cuisse opposée à la main forte. Il ne sera jamais porté centré, car il serait alors ballotté de gauche à droite pendant la marche. On évitera également que le tambour ne penche vers l'avant.



port de "droitier"



port de "gaucher"

Chapitre 2 : le montage du tambour

On appelle "montage" aussi bien l'action d'équiper le fût de ses différents accessoires que le résultat obtenu. On parle couramment de "montage en 4/1" ou de "montage à crochets"

Pour débiter, préférez un montage "classique" aux montages plus "exotiques", les montages "3/1" ou "4/1" vous donneront davantage de satisfaction et faciliteront l'apprentissage.

On abordera ici le montage "à la main" pratiqué par la plupart des tamboueurs, il existe des montages effectués à l'aide de différents artifices (tendeurs, tringles, presses,...) destinés à faciliter le montage ou à augmenter le serrage initial. Ces techniques sont le plus souvent réservées aux "professionnels" pour le montage en séries et sont rarement utilisées par le tamboueur qui ne monte que son ou ses tambours.

Etape 1 : pose des chambres à air (facultatif) : destinées à éliminer les harmoniques ces bandes de chambre à air, de quelques millimètres de largeur (entre 3 et 10mm) rendent également le son un peu plus gras. Particulièrement indiquées si le tambour "sonne".

Etape 2 : pose des élastiques : élastiques "Régent" (blancs ou noirs) ou élastiques "de facteur" de couleur brune (en cas d'utilisation d'élastiques de facteur, il n'y a pas utilisation de chambres à air)



Etape 3 : pose de la peau de frappe



Etape 4 : pose de la peau de timbre



Étape 5 : pose des cordes de timbre



Étape 6 : pose des cercles



Étape 7 : pose de la corde et des tirants (+ crochets si montage "à crochets")



Chapitre 3 : le (les) tour(s) de corde

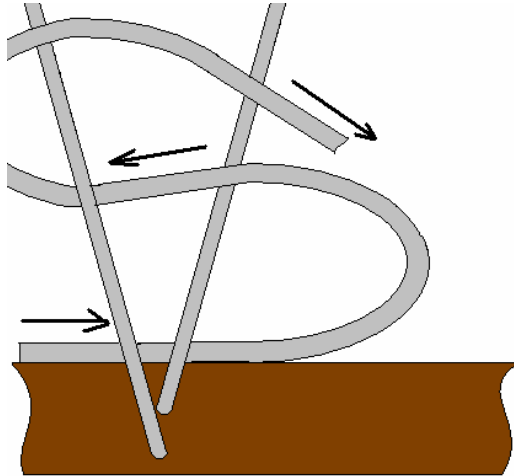
Une fois la corde posée sur tout le tour du tambour, on procèdera par tours successifs à une traction progressive de la corde, ce qui aura pour effet d'augmenter la pression des cercles sur les peaux et provoquera leur tension. Il y a lieu de procéder de manière progressive, en plusieurs rotations du tambour de manière à maintenir le parallélisme entre les cercles et d'éviter la rupture des cercles au niveau des œillets par un angle de traction trop prononcé.

Lorsque la tension souhaitée sur la corde est obtenue, on réalisera les "clés" qui ensemble portent le nom de "**tour anglais**". Le tour anglais peut-être simple ou double.

Les clés peuvent être réalisées à l'endroit "grande (corde) sur petite" ou à l'envers "petite (corde) sur grande". Je ne peux que conseiller les clés "à l'endroit" pour les raisons suivantes :

- la méthode "petite sur grande" provoque un serrage plus important et plus brutal pouvant aboutir à un décerclage de la peau

- la méthode "petite sur grande" place le "tour anglais" à une hauteur supérieure qui peut amener la corde en contact avec les cordes de timbres et influencer leur sonorité. L'usage d'un deuxième "S" côté du bouton permet d'éviter ce problème.



parcours de la corde pour réaliser une clé



clé après serrage

Le solde de corde servira à réaliser la **bride** qui permet de porter le tambour à l'épaule lorsqu'on ne joue pas. La longueur excédentaire sera utilisée pour réaliser la **chaînette**.

L'extrémité de la corde sera nouée et passée dans les clés de manière à fermer la bride.

Chapitre 4 : l'entretien du tambour

a) pour procéder au **serrage** du tambour à l'aide des tirants, on procédera comme suit :

1. tambour face à soi, posé verticalement, peau de timbre à gauche, le pont vers soi, descendre le tirant directement au dessus du pont à l'aide de la main droite en "pinçant" la corde de serrage entre pouce et index de la main gauche. Répéter l'opération avec le tirant situé en dessous du pont.
2. faire pivoter le tambour d'un demi-tour et serrer le tirant situé au dessus du bouton.
3. descendre en passant un tirant et serrer le deuxième tirant... passer un tirant et serrer le suivant et ainsi de suite... au bout de 2 tours, tous les tirants auront été serrés et le tambour sera tendu de manière uniforme.

p.s. : on peut mouiller la corde à l'aide des doigts humectés de salive si les tirants ont tendance à remonter d'eux-mêmes après serrage.

b) **après le cours** ou l'entraînement :

- déserrer le tambour en relâchant tous les tirants. Ne pas déserrer les cordes de timbres.
- ranger le tambour verticalement jusqu'à la prochaine utilisation.

c) ce qu'il **ne faut pas faire** :

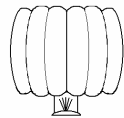
- maintenir en permanence les tirants en position "serrés" : en effet la tension permanente sur les peaux provoquera une apparition plus rapide du phénomène d'engaissement et la peau devra être remplacée plus rapidement.
- serrer et déserrer les cordes de timbre à chaque utilisation
- ranger le tambour à plat avec des objets sur la peau (livres, verres etc...)
- s'asseoir sur le tambour

En cas de doute, demandez conseil à vos professeurs. Chacun a ses habitudes et ses astuces propres, mais ils savent ce qu'ils font (et de quoi ils parlent).

* * * * *

Réalisé par

CHAUMY



juillet-août 2006